

NEKoudA

Chants et musiques des Juifs de Provence



Théâtre Cité-Bleue

46 av. Miremont - 1206 Genève

Dimanche 25 mars 2012 - 18h

Informations : www.amj.ch - E-Mail : amj@amj.ch

Réservations : T.022 344 64 09 - F.022 344 64 04

Tarifs : 30.- / 20.- (membres AMJ : réd. suppl. 10.-)



NEKOUDA

Musique judéo-provençale



NEKOUDA

A sa création en 2008, l'ensemble Nekouda a réalisé un important travail de collectage pour reprendre et se réappropriier la tradition musicale des anciennes communautés juives installées en Provence depuis la plus haute Antiquité, en l'enrichissant avec fidélité.

Au cours des siècles de leur présence dans le Midi de la France, et ce, depuis la plus haute Antiquité, les anciennes communautés juives de Provence ont, en symbiose avec leur environnement, développé une culture et un art de vivre dont subsistent encore de nombreuses traces, notamment dans leur musique. Une musique de fête et de rassemblement, une musique solaire, comme le pays d'accueil, dans laquelle on trouve en creux, la nuit orientale.

La musique judéo-provençale, née à la croisée des chemins de l'Espagne, de l'Italie et de l'Europe du nord, véhicule les influences les plus contrastées. On y retrouve avec bonheur et subtilité les sonorités de l'Andalousie des trois cultures, le baroque italien et le Moyen-Âge français, le tout sous la houlette occitane...

C'est ce répertoire inédit du patrimoine musical de la diaspora provençale tombé dans l'oubli, que Nekouda ramène à la pleine lumière.

En 2011, Nekouda sort son premier album sur les « Musiques et les chants des anciennes communautés juives de Provence », distribué par le label Magda.



Distribution : Corinne Draï, chant ; Alain Huet, chant, oud, clarinette ;
Gaël Ascaso : galoubet et tambourin ; Pierre-Laurent Bertolino : vielle à roue ;
Thomas Bourgeois : percussions.

HISTOIRE

C'est dans le Comtat Venaissin et les « Arba kehilot », les quatre communautés en langue hébraïque, Avignon, Carpentras, Cavaillon et l'Isles sur la Sorgue, que s'inscrit l'histoire des "Juifs du Pape". Histoire singulière que celle de ce peuple réfugié dans l'État pontifical sous la protection de l'Eglise. Ils déchantèrent sans tarder devant l'hospitalité bien restrictive qu'on leur offrait : interdiction de participer aux corporations, donc de pratiquer les métiers régis par celles-ci, d'employer des chrétiens, de prendre des repas avec eux, de posséder des terres ou des immeubles, de coucher en dehors de la "Carrière" (version locale du "ghetto") sous peine de châtiment, obligation de porter un chapeau jaune pour les hommes, etc. Pour l'Eglise, le maintien d'un petit groupe de juifs misérables et abaissés devait témoigner du sort d'Israël, puni pour avoir refusé le christianisme.

Une communauté juive importante a pu ainsi se développer dans les villes locales jusqu'à représenter un des foyers de population juive les plus denses et les plus anciens de France. Le judaïsme comtadin est original. Il ne se rattache ni au courant séfaraïte d'origine espagnole, qui se rencontre dans les régions du bassin méditerranéen et en France dans le Sud-ouest, ni au courant ashkénaze de l'Alsace-Lorraine et de l'Europe centrale et orientale. Il se caractérise par une organisation très structurée des communautés, une totale endogamie, un rituel propre. Les Juifs parlent un dialecte judéo-provençal, le tchuadit.

Les Juifs du Comtat Venaissin développèrent une culture toute provençale par la langue, les vêtements, la cuisine. Les synagogues sont caractérisées par l'influence locale, empruntant aux motifs, aux coloris employés, aux styles du mobilier. Démonstration magnifique, s'il en est, d'une communauté juive faisant partie intégrante depuis son origine, le premier siècle de notre ère, du paysage et des hommes de Provence.



Extrait du livret de l'album « *Musiques et chants des anciennes communautés juives de Provence* ». Auteur : Alain Huet.

« [...] Quoi de plus représentatif d'une identité, d'une culture, que sa musique ? Là aussi il fallut imaginer : quand j'ai joué ces notes, quelque chose s'est réincarné devant et en moi... La piste était bonne ! Puis via Internet j'ai trouvé à la Bibliothèque Inguimbertaine les relevés de Messieurs Jules Salomon et Mardoché Crémieux concernant le rituel judéo-comtadin suivant le minhag (la coutume) de la kehila (assemblée) de Carpentras. Ce fut le début d'une nouvelle quête jalonnée de voyages, de lectures et de rencontres, qui a abouti à la création de l'Ensemble Nekouda, « le point » (la nekouda en hébreu, c'est le point de départ de la mélodie mais aussi, par extension, le point positif autour duquel l'âme se développe).

Ensuite, il fallut encore imaginer ce que pouvait être la musique des Juifs de Provence jadis, essayer de recréer une instrumentation pertinente autour de ces lignes mélodiques, tout en tenant compte de l'environnement musical de l'époque : je fus saisi par la conviction que les sonneurs de l'époque étaient plus près des musiciens du Maghreb en esprit que les formes néo-classiques ou consistoriales - que tout le monde connaît - ne le laissent supposer... Ce que la recherche fiévreuse de l'adolescent ne réussit point, l'homme mûr l'obtint comme une grâce : accéder à ce passé par le biais vivant de la musique pour mieux s'enraciner dans cette Provence que j'aime plus que jamais. [...] »

BIOGRAPHIE

Corinne Drai, Chanteuse

Ayant grandi dans la tradition musicale du maaloof constantinois, Corinne Drai est devenue chanteuse professionnelle dès son adolescence. Elle possède une voix grave et chaleureuse qu'elle maîtrise parfaitement. Après de brillants débuts en clubs de jazz à Marseille, elle est montée à Paris en 1986 et a participé en tant que choriste à de nombreux projets d'artistes très en vue, qui vont de Maurane à Véronique Sanson en passant par Ray Charles, pour ne citer qu'eux, avec lesquels elle a tourné dans le monde entier dans le cadre d'événements musicaux prestigieux. Elle a une grande expérience de la scène et du studio et est présente sur de nombreux enregistrements. Elle donne des cours de chant et de coaching vocal, travaille au sein d'un trio jazz et s'investit dans son projet personnel et album pop, rock. Elle a rejoint le projet Nekouda dans lequel elle a trouvé immédiatement sa place.

Alain Huet, Musicien / Chanteur / Clarinette/ Oud (luth arabe)

Issu d'une famille qui entretenait l'héritage musical andalou, il pratique le saxophone en autodidacte dans les années 80, suit l'enseignement de Guy Longnon en classe de jazz, devient musicien professionnel, participe à différents projets musicaux en jazz, musiques africaines, orientales etc.... Créateur du groupe Accoules Sax en 1988, première fanfare funk de France, donne sa musique dans le monde entier dans le cadre d'événements musicaux prestigieux.

En 2002, il crée l'ensemble Gran'Sud, trente musiciens pour un mix Jazz Funk, Music Hall et tradition méditerranéenne. Cet ensemble a donné sa musique au Marseille Jazz Festival, à la Fiesta des Suds et à la Féria de Nîmes, etc. Auteur, compositeur, interprète, féru de musique traditionnelle, il s'est penché sur la liturgie judéo-provençale et a créé l'ensemble Nekouda.

Thomas Bourgeois, Musicien / Percussions

Percussionniste et batteur, il obtient le 1^{er} prix du Conservatoire de Marseille, accompagné du prix SACEM et du second prix de la ville de Marseille.

Il a suivi des cours de batterie et percussions à l'Ecole Agostini de Perpignan, Aix-en-Provence, et aux Conservatoires de Perpignan et Nice. Il se forme auprès de la famille Chemirani, passé maître dans l'art du zarb – percussion iranienne. Entre ses projets musicaux, il est également accompagnateur et formateur au Studio du Cours : centre de formation des professeurs de danse classique, contemporaine et jazz à Marseille. Il joue aussi au sein de Glôôt, Little Big, Choumissa et il a collaboré avec : Pascal Comelade, Sam Karpiénia, Ensemble médiéval Saurimonda, Oneira, Mastan, Entsarra, etc.

Gaël Ascaso, Musicien / Galoubets et tambourins

Il commence le galoubet à l'âge de 9 ans. Il suit pendant de longues années les cours d'Andrée Gabriel au Conservatoire national de Marseille. Il en sort 1^{er} prix de conservatoire en 2005. Licencié en musicologie en 2006 à la Faculté de Provence Aix-Marseille III. Parallèlement à cela il obtient ces 3 degrés entre 1994 et 1997 de galoubet-tambourin à la fédération française de folklore provençal. Musicien émérite, il participe à une série de concerts avec l'orchestre du capitole de Toulouse, ainsi qu'à de nombreux projets de musique du monde. Grâce à cela, il fait de nombreux festivals internationaux (Québec, Pérou, Syrie,...).

Pierre-Laurent Bertolino, Musicien / Vielle à Roue

Un parcours atypique et autodidacte a amené Pierre-Laurent Bertolino vers la vielle à roue. Cette histoire prend forme à Marseille dans la fin des années 1990, avec la création du groupe Dupain, mêlant sonorités électriques, rythmes méditerranéens, expression occitane engagée, résolument ancré dans la cité phocéenne. Viendront trois albums, de nombreux concerts et aventures qui vont croiser la route de compagnons et musiciens tels que Vincent Segal, Philippe Neveu, Christian Maes. Son parcours est aussi marqué par une apparition sur l'album "M'Bemba" de Salif Keita, un brin de route avec David Walters sur "Awa" et une incursion dans le répertoire de danse traditionnelle avec l'Ostau Baleti Orquestra; puis la rencontre, en 2006, avec le poète et slameur Ahamada Smis, comorien et marseillais.

CARPENTRAS

Lundi 2 Août 2010
www.laprovence.com

Nekouda a touché les âmes

Le dernier concert à la synagogue a fait revivre le judéo-provençal avec éclat

En 1998, Jo Amar, le Président du Festival des musiques juives, a eu ce projet formidable qui n'existait nul part ailleurs en France et qui a pris vie en 2000. Ce festival s'est depuis tracé un beau chemin. Jeudi à 17 h, la synagogue recevait le dernier concert dans le lieu, et c'est l'ensemble Nekouda, qui a donné un ton très joyeux pour clôturer ce festival, nourri de chants, de prières et empreint de spiritualité et de réflexion tout au long de la représentation. Le groupe marseillais a fait revivre pour cette dernière après-midi le chouadit, langue des juifs du Comtat aujourd'hui disparue. Ce "judéo-provençal" est un mélange d'hébreu, de français et d'occi-



L'ensemble Nekouda a ravi le public de la synagogue. / PHOTO K.F.

tan propre à la région. Jeudi, la très belle voix grave de Corinne Draï s'est mariée avec beaucoup de grâce aux sons touchants des galoubets et tambourins, des percussions, de la clarinette et du oud. Durant plus d'une heure, comme l'a précisé Jo Amar, "cette musique oubliée depuis deux siècles a retrouvé la lumière". Une musique d'un grand art de vivre avec beaucoup de convivialité mais non moins spirituelle avec une kyrielle d'enseignements de la Torah. Nekouda, qui dans la langue hébraïque, est à la fois le point de départ de la mélodie et le noyau à partir duquel l'âme se développe a conquis jeudi une salle comble.

CARPENTRAS. Le festival des Musiques Juives s'achève ce jeudi ... L'occasion d'entendre un groupe qui sortira bientôt son premier album.

« Nekouda », musique judéo provençale

■ Créé en 2008, l'ensemble Nekouda a réalisé un important travail de collectage. Nekouda a repris la tradition musicale des anciennes communautés juives installées en Provence depuis la plus haute Antiquité, en l'enrichissant avec fidélité.

La musique judéo-provençale, tradition ancestrale où se rencontrent les langues hébraïque et occitane, est née à la croisée des chemins de l'Espagne de l'Italie et de l'Europe du nord. On y retrouve avec bonheur et subtilité les sonorités de l'Andalousie des trois cultures, le baroque italien et le moyen âge français sous la houlette occitane. Ce pan du patrimoine culturel de notre pays, de notre région, la Provence, porteur de valeurs universelles revient à la pleine lumière.

« Nekouda » est dans la langue hébraïque, le point de départ de la mélodie, et le noyau à partir duquel l'âme se développe. A signaler que le groupe qui a produit un premier

CD démo intitulé « Bikourin » avec cinq titres, sortira en octobre 2010 son premier album. Le titre « Nekouda » sera simple à retenir et ajoutons que l'album a été enregistré aux Studios de la Buissonne à Pernes les Fontaines.

Distribution : Corinne Draï : Chant, Pierre Laurent Bertolino : Vielle à Roue, Alain Huet : Chant, oud et clarinette, Thomas Bourgeois : Percussions, Gaël Ascaso : Galoubet et Tambourin.

Ils se produisent ce jeudi 29 juillet à 17h à la Synagogue.

Le deuxième concert, de « Kleez-mates » débute à 21h, dans la cour de la Charité ; le quintet propose pour ce final du festival un mélange de musique klezmer et rythmes jazz, balkaniques, oriental.

▲ nekouda.provence@orange.fr
www.nekouda.fr

Concerts : Plein tarif 30 euros, tarif réduit 25 euros (pour chômeurs, moins de 18 ans et plus de 65 ans)



La musique judéo-provençale, tradition ancestrale où se rencontrent les langues hébraïque et occitane.

La Marseillaise, Jeudi 29 juillet 2010

Nekouda vient chanter l'histoire des juifs du Comtat

Le judéo-provençal renaît le temps d'un concert, ce soir, à Carpentras

Ce soir, à la synagogue de Carpentras, le groupe marseillais Nékouda fera revivre le chouadit, la langue des juifs du Comtat, aujourd'hui disparue. Le chouadit, également appelé judéo-provençal est un mélange d'hébreu, de français et d'occitan propre à la région du Comtat-Venaissin. La généalogie de cette langue reflète celle des "Juifs du pape" dont la présence a marqué l'histoire de la région. Elle renaît aujourd'hui par la voix de Nékouda — un réveil aux allures de prophétie.

"Tout commence par une trouvaille" raconte Alain Huet, le fondateur de l'ensemble Nékouda. En 2007, alors qu'il se débarrasse de vieux textes religieux dans un dépositaire particulier (tel que le veut la coutume juive), il trouve une partition. Intrigué, il fait des recherches qui l'amènent sur les traces de la musique judéo-provençale. À la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, il découvre un vieux manuel qui rassemble des chants en chouadit. "Deux hommes d'Aix-en-Provence, M. Crémieu et M. Salomar, ont fixé sur le papier, en 1887, une tradition orale encore très vivante". À cette époque, la culture de la communauté juive du Comtat est en train de s'éteindre. Ceux qui avaient formé une véritable communauté sous la protection papale (une protection vite devenue relative) étaient en train de se disperser sur le territoire national. Grâce à son répertoire original, Nékouda opère une plongée dans l'histoire de ce peuple. Les chants racontent le quotidien des carrières comtadiennes, sortes de ghettos présents dans les villes de la région (Avignon, Carpentras, Cavaillon et l'Isle-sur-Sorgue) et dans lesquelles les familles juives avaient obligation de résider. Entre musique festive et liturgique, ces œuvres traduisent l'identité d'un peuple, de son quotidien, de ses fêtes et de ses



L'ensemble Nékouda dans la synagogue de Carpentras vient avec un répertoire oublié : les chants de ceux qu'on a appelés les juifs du pape. / PHOTO X DR

douleurs. "Ces gens étaient des méridionaux, des bons vivants, qui avaient aussi une grande ouverture spirituelle, estime Alain Huet. Cette musique, c'est un peu la fête populaire qui entre à la synagogue". Elle parle surtout d'une culture profondément liée à la Provence et nour-

rie d'influences multiples, celles des juifs venus d'Espagne, du Portugal, d'Italie, d'Angleterre. Une richesse que l'ensemble Nékouda a voulu reproduire dans ses choix d'instrumentalisation. Vielle à roue, galoubets et tambourins, percussions,...

souligne Alain Huet, mais on est obligé d'imaginer...". Cet après-midi, à la synagogue, le spectateur pourra lui aussi imaginer ou bien, simplement, se laisser porter.

A. D.

Concert à la synagogue à 17h. Tarif plein : 22€, réduit : 20€. 04 90 63 39 97

MEDIA

REVUE

- Parution dans « les Echos des carrières » - mars 2011 - n°62 - www.acjp.fr
- Parution dans « Nouvello de Provènço » - mars 2011 - n°162 - www.nouvello.com
- Parution dans « Mon Nom est Provence » - avril 2011 - n°31 - www.collectifprovence.com
- Parution dans « Aquo d'Aqui » - novembre 2011 - <http://aquodaqui.jimdo.com/>

RADIO

- Radio du Fonds Social Juif Unifié, interview d'Alain Huet par Xavier Nataf, le 08.03.11
En écoute sur : <http://radiojm.fr/testson/change/cachangetout080311.mp3>
- Radio Juive de Lyon (RJL), émission consacrée à Nekouda par Edmond Ghrenassia, le 28.03.11
En écoute sur : <http://zemervekinor.free.fr/rss3.xml>
- Radio CIBL de Montréal, interview d'Alain Huet par Yves Bernard, le 30.08.11
En écoute sur : http://podcast.cibl1015.com/podcast/download_mp3/20197.mp3

AUTRE

- Centre Français des Cultures Juives :
http://www.cfmj.fr/index.php?page=resultat&type=parution_cd
- Nekouda en écoute à l'Alcazar, rayon musiques du monde, à la cote 9084 / monde méditerranéen et en « fauteuils d'écoute », de février à avril 2011.

REFERENCES

2012

11 août, Festival de l'Abbaye de Sylvanes (12)
24 juin, Fête des Musiques Juives, Bruxelles, Belgique
25 mars, Théâtre de la Cité Bleue, Genève, Suisse
19 février, Centre Culturel Rachi, Paris (75)
18 février, Centre Culturel Rachi, Paris (75)

2011

17 septembre, Journées du Patrimoine, Barbentane (13)
31 août, Festival de Musique Juive, Montréal, Canada
13 août, Festival Zinzan, Baux-de-Provence (13)
26 juin, Festival Assemblade, Marseille (13)
14 mai, Nuit des musées, Cavaillon (84)

2010

29 juillet, Festival de Musique Juive, Carpentras (84)

2009

13 décembre, Vitrolles (13)
3 au 24 octobre, Festival de Chants Sacrés en Méditerranée, Toulon (83) / Ansois (13) / Arles (13) / Vitrolles (13) / Marseille (13)
1er juin, Pernes-les-Fontaines (84)



CONTACT

ACCOULES SAX PRODUCTIONS

20 montée des Accoules
13002 Marseille - France

Urielle Larcher, chargée de production

@ : nekouda.provence@orange.fr

☎ : + 33 (0)4 91 56 58 96

www.nekouda.fr

*Ce dossier de presse a été réalisé par Urielle Larcher, chargée de production, pour l'ensemble NEKOUDA.
Ces partenaires nous ont accordé l'aimable autorisation de reproduction et de diffusion de ce document.
Nous les en remercions vivement.
Le Comité de l'AMJ.*